**Extrait 4: début du chapitre XIII (p.105-106)**

Andrés Herrera, Ignacio Bahamonde, Pascual Vergara

Intro : « Thérèse Raquin » (1867) est le premier grand roman d’Émile Zola, écrivain français du XIX siècle, contemporain de V. Hugo et H. Balzac. Il appartenait au courant naturaliste, (en partie, le créant) qui voulait étudier la société humaine et consistait par exemple dans la recherche des causes du vice dans l'hérédité.

« Thérèse Raquin » c’est l’histoire de Thérèse, élevée par sa tante, ~~épousé~~ mariée à son cousin, ~~qui avait une tendance à être malade~~ un jeune homme frêle et médiocre. ~~Sur~~ dans cet environnement elle grandît, mais sa nature n’est pas de rester tranquille avec cette situation. Après avoir accepté sa condition ~~résister~~ des années, elle sera réveillée par l’arrivée de Laurent, un ami d’enfance de Camille retrouvé à Paris ~~(le cousin),~~ qui deviendra son a~~i~~mant. Camille deviendra un obstacle et le couple décidera de le tuer.

Cet extrait, comportant les trois premiers paragraphes du chapitre XIII, se situe après que Laurent a~~it~~ tué Camille pour ~~marier~~ vivre son amour avec Thérèse ~~tranquillement~~. On assiste à beaucoup des visions de lui-même et de ses sentiments.

On veut montrer comment après la mort de Camille deux différentes visions du même personnage coexistent sur un même individu.

En premier lieu, on verra ~~la vision~~ le portrait de l’innocence ~~évoquée~~, pour ~~après~~ ~~faire~~ étudier ensuite le contraste avec ~~la vision~~ celui de l’assassin, du coupable.

**I.-L’innocent**

a) Vis a vis de lui même

“Le Lendemain”—nous situe sur le contexte. Nous montre la proximité temporelle au crime.

“Frais et dispos” l.1—2 attributs du sujet qui ~~Font~~ ~~de~~ mettent l’accent sur la tranquillité de Laurent au lendemain du crime.

“Il aurait pu croire qu’il s’était couché a dix heures, après une soirée calme” l.5 et 6

“Se rendit à son bureau, tranquillement, comme a l’ordinaire”---Nous montre comment Laurent a un sentiment de sécurité.

b) Comment Laurent se montre innocent face à la société.

“La blessure serait cicatrisée au bout d’une semaine” Une vision au futur faite par Laurent qui n’est pas tout a fait vraie.

“Il devint un véritable héros”—épithète « véritable » ~~nous~~ insiste ~~comment~~ sur l’image positive que ses collègues ont de lui. ~~une image complètement différente sur ce qu’il a fait.~~

“Pendant une semaine”—Ellipse – insiste sur ~~que~~ cette position de héros qui a duré longtemps

“Ils étaient fiers de que l’un des leurs se fût noyé.”—nous montre une opposition sur la réaction des ses collègues joyeuse des se collèges vis à vis de Laurent, sans se lamenter pour la mort d’un collègue.

**II.-L’image du crime.**

a) Comment il reste des perturbations psychologiques sur Laurent.

“Se lava à grande eau”--- action et objet de purification--- En essayant de se purifier Laurent nous montre qu’il est conscient du mal qu’il a fait.

“Verdâtre…Jaunâtre » 🡪 suffixe “âtre” qui donne un avis péjoratif à la scène. + Une association dûe aux couleurs du noyé, donc un rappel au crime.

“Grimace atroce”—épithète péjoratif qui nous donne une image de Laurent.

“Véritable héros” + “ l’accident” ---utilisation des mots ironiques ~~par~~ de la part du narrateur qui sait que Laurent est un criminel, pas un héros (le mot “véritable accentue cette ironie), il sait qu’il n’y a pas eu “d’accident” .

b) L’image de la morsure

champ lexical de la douleur—“comme un fer rouge”(comparaison)---“cuisson ardente”(métaphore)--“brulait”--- “douleur”---“souffrit cruellement”---Cela nous montre comment il ya une douleur physique chez Laurent qui rappelle le crime, qui lui rappelle qu’il est un assassin

Pour remarquer cette douleur, il ya aussi le champ lexical du feu (+ “rouge”) inclu dans celui de la douleur

“Taches noires”—image de la mort et de la tragédie, donc on peut parler de ce qui **c**’est passé ~~où~~ et ~~peut évoquer une~~ cela présage de la tragédie à venir. ~~dans l’avenir~~.

Il ya aussi une progression de comment la blessure a été faite: “la peau avait été arrachée… des filets de sang avaient coulé jusqu’à l’épaule, en minces traînées qui s’écaillaient”.

“Brun sourd et puissant”—synesthésie accompagnée d’une opposition qui nous accentue la contradiction chez Laurent.

Espèce de zoom fait dans la morsure + une espèce de dilatation dans la description de celle ci. Ce qui montre l’importance de la morsure. (Cette dilatation est suivie d’une ellipse, se qui accentue cette importance).

“Il… regarda la plaie dans un… miroir”---Cette narration qui précède la description de la morsure, sert **a** donner à la description le point de vue de Laurent sur la morsure.

Conclusion: Pour conclure, on e vu comment il ya deux visions opposées de Laurent, la première est l’image ~~du~~ d’un innocent, et la deuxième est celle d’un criminel. En plus on a vu une importance de la morsure présentée dans cet extrait, qui apparaîtra plusieurs fois au cours du roman pour tourmenter Laurent et lui rappeler le crime qu’il a commis.